

Jeudi 22 septembre 2022 [dans la soirée ]

### **Chant d'extase**

[Katia] Un, deux trois,  
nous irons au Bois.  
Quatre, cinq, six,  
faire la cour au Roi.

Quand viendras-tu dans la vallée, que nous parcourions ensemble le chemin des montées ? En le chant du rossignol, je te donne mes notes pour que, sur la portée, elles enflamment l'été et que dans les cœurs le Soleil rayonne !

Parle au Cœur du Roi ! En ta demeure Il viendra et des noces de Printemps ton cœur rebondira.

Il est doux l'été dans la vallée.  
En la nuit de l'Aurore, les étoiles sont bercées.

La citadelle a posé ses racines en la montagne de l'Aimé.  
Chante au fond des bois !  
Viens rejoindre le Cerf, en Sa demeure tu ne seras plus que liesse !  
Ô, qu'il est doux le chant du rossignol qui invite à la montée !  
Sens le parfum de l'Aurore qui vient, sens la douceur envahir la demeure.  
L'Amour en l'homme lui porte les ailes pour qu'il s'envole au Vent de Dieu.  
L'Esprit vivifie, la joie enflamme, le feu doucement brûle sans brûler.  
La Flamme a enflammé le cœur et le cœur est en liesse.

L'épi de blé a germé. De son or fin, il a brodé le cœur des hommes pour les inviter à aimer.  
Dans la vallée s'éveillent les prairies.  
Le clocher de l'église s'est réveillé.  
Et les hommes, à l'appel, ont fini par danser.

Le clocher en l'homme, quand vibrera-t-il à nouveau pour chanter l'Aimé ?  
Les greniers sont vides.  
Le passereau a déserté.  
On entend plus le clapotis de l'eau dans la rivière et le cœur est desséché.  
Où est le chant pour l'Aimé ?

Ô hommes, soyez des hymnes d'amour !  
Venez rencontrer l'Aimé en chaque battement de cœur.  
Ô oui, tambourinez du cœur, chantez haut et fort la valse des retrouvailles !

Le Pain donné ne fortifie-t-il pas le cœur de l'homme ?

L'homme ne voit plus avec le cœur.  
L'extase, dans l'abandon, est donnée.

L'Aimé survient toujours au dernier jour.  
L'écorce tombe et la flamme s'envole au son de l'appel.  
Quelle liesse en le cœur que d'être uni à la vive Flamme d'amour !

Homme de toute race, de toute langue, de toute nation, pose tes pas  
dans les pas de l'Aimé qui descend et ton cœur reverdira au son des ci-  
thares.

La juste mesure est dans la démesure de l'amour. La juste mesure brûle  
d'un feu ardent qui ne s'éteint jamais puisque l'amour toujours demeure  
et que l'Amour est le Roi de l'amour, le Roi des cœurs.

Sois comme le lys dans la vallée, qui de son parfum enivre le vent !  
Sois comme le lys dans la vallée et tu seras à Lui, brûlant d'un même  
feu !

Le vent porte le sourire et le sourire s'envole.  
En la fête de l'homme, le sourire a retrouvé ses ailes et l'homme s'est en-  
volé en les contrées lointaines dans l'embrasement du Feu Divin.  
Aimer et ne plus savoir qu'aimer et ne plus vouloir qu'aimer !  
Aimer pour t'emporter dans la cavalcade des cœurs unis !

LE MANTEAU D'ÉLIE, AUX DERNIERS TEMPS, RECOUVRIRA LA TERRE QUI NE  
SERA PLUS QU'UN BRASIER BRÛLANT.

L'HYMNE ENFIN RETENTIRA ET LA GLOIRE DU TRÈS-HAUT RAYONNERA EN  
TOUTES LES CONTRÉES !

LE CALICE A ÉTÉ DONNÉ.

[Un peu plus tard]

*[Christine] Où trouver un livre sur le Jardinier ?*

[K] Le Jardinier des cœurs n'est-il pas le Seigneur ? Au Roi, porte tes  
présents et en ta demeure l'Aurore s'éveillera.

Il est un Feu brûlant dans le cœur des hommes que nul ne peut appro-  
cher sans se courber.

Homme, tu t'élèves en t'abaissant et en t'abaissant tu goûtes au divin  
fruit de l'humilité qui embellit le cœur de l'homme.

L'HOMME SANS L'AIMÉ EST UNE TIGE DESSÉCHÉE.

Laisse s'envoler l'oiseau qui en le cœur chante la mélodie alors viendra  
le printemps, le Printemps des cœurs et la terre reverdira !

Un jour viendra, ce sera le dernier.

Auras-tu le temps de terminer à transcrire la partition ? Le temps, le  
précieux allié de l'homme ! Pas à pas, à bon escient, il l'emporte sur les  
hauteurs et du haut des murailles lui fait découvrir le Soleil à l'horizon  
sans fin.

Que la terre regorge de soupirs pour l'Aimé !  
Que la terre virevolte et s'envole au son du clocher !

Ô, que les Noces qui viennent sont belles, elles qui transportent le cœur en le Bateau ivre !

D'ivresse l'âme est bercée et le corps s'endort dans le soupir du salut donné.

Veille et veille et veille, l'âme en le Cœur et le cœur en l'âme.

De libellules aux ailes d'or, les lèvres de l'Aimé sont brodées !

La Voix qui appelle irradie en le cœur et le fait se lever, au son de la trompette il bondit tel un cerf à la rencontre de l'Aimé.

Tout homme a sa part d'héritage, qu'il ait semé ou non semé, puisque la semence ne vient pas de lui mais qu'elle lui a été donnée pour qu'il la fasse fructifier.

Tu chanteras dans les jardins du Roi, petit troubadour au cœur de feu, caché dans les broussailles de la terre.

Le vent dans la vallée, n'est-il pas l'appel donné ? Tu ne rêveras plus de l'Amour mais tu vivras en l'Amour.

Le Soleil a dansé dans le cœur de l'homme et l'homme a exulté. Il a revêtu la cape d'or donnée du haut des Cieux pour apprendre à chanter l'hymne de louange sans cesse donné au Bien-Aimé.

Que de joie dans les montagnes !

Le fleuve d'Eau vive a recouvert celui qui s'est donné.

En le parcours de l'Aimé, l'homme toujours est vainqueur. Il est roi en le Roi qui lui insuffle Son amour.

Continue à chanter l'hymne de la Gloire en l'honneur de l'Aimé, puisque en tout homme est portée la louange pour glorifier l'Aimé.

Dans les sous-bois, le soleil irradie et la lune en plein midi abreuve la terre de sa clarté.

Tout dans l'invisible vibre et chante la Gloire du Très-Haut. Et l'homme, ne pourrait-il en faire autant ?

De vibrations d'amour le cœur doit exulter puisque ainsi est créé le feu en le cœur de l'homme, pour glorifier l'Aimé.

La forêt dans le silence des sous-bois bondit d'allégresse en le Cœur de son Roi.

Tout dans la nature exulte et chante !

L'hymne de vie, aimée, est en tout homme donné afin que le cœur exulte et que l'esprit dans les contrées du Très-Haut entonne le ravissement de la louange.

Le Vent est descendu dans la vallée et la vallée s'est trouvée emportée. Sur les ailes de l'aurore elle a posé les pas et aux pieds du Sauveur s'est reposée.

Le Vent de l'aurore est celui des montées, puisque toute aurore du cœur est un brasier enflammé qui rayonne et flamboie.

Ô, que l'âme est belle en la montée, rayonnante de la robe nuptiale qui lui est tendue !

L'envol de l'esprit et l'esprit dans l'envol brûlent des mille feux du grand brasier de l'Amour.

Enfants de la terre, ne cessez d'aimer ! La louange aux lèvres, chantez l'Aimé ! Et votre cœur, en bateau ivre, ne pourra chavirer et dans les marais du monde s'enliser.

Le champ a donné son fruit et le moissonneur a engrangé le grain. Les temps à venir seront moins douloureux pour l'homme au cœur de Feu.

Enfant de la terre, peuple du Très-Haut, revêts le vêtement de lumière qui t'est tendu ! Lorsque passera l'orage et la pluie de grêle brûlante, tu seras épargné du grand Feu de la colère du Très-Haut qui vient brûler l'ivraie.

Fais bien attention, l'ivraie et le bon grain pourront brûler ensemble, il faut en le cœur vibrer de l'Étoile qui dans le regard porte le chemin.

Tu découvriras les contrées du Très-Haut et en l'absolu Silence ton esprit s'envolera. Celui qui t'a créé t'invite au Festin des Noces. N'oublie pas de te parer de ton plus beau vêtement ; l'âme, en effet, doit rayonner de mille feux pour enflammer le Cœur de Dieu.

Quelle joie alors en le Ciel que l'enfant retrouvé !

Chaque homme a du prix à Ses yeux et le regard de Père, en la flamme vive de Sa prunelle, porte le Feu divin à l'homme agenouillé.

Viens boire à la Source l'Aurore qui s'annonce et tu grandiras dans les parterres du Très-Haut et ton cœur exultera en le Cantique de l'Aimé.

Ta soif, enfin, sera désaltérée !

[Un peu plus tard]

[K] C'est le temps de l'Amour.

Le temps, âme, est au recueillement.

Engrange la voix du Ciel qui descend pour te porter l'aurore et les cœurs en les Cieux brilleront de mille feux.

Tu porteras l'ivraie dans le feu de la purification et la terre,ensemencée d'un nouvel élan, verra en son sein naître des épis d'or.

IL FAUT QUE BRÛLE L'IVRAIE POUR PORTER TERRE NOUVELLE !

Qu'elle est belle la mariée<sup>1</sup> toute parée pour le Roi !

LE CHANT DE L'ÂME A DEVANCÉ L'AURORE ET DANS LA NUIT A FAIT NAÎTRE LA FLAMME.

LE FLAMBEAU QUI BRÛLE BRÛLERA ENCORE JUSQU'AU DERNIER MATIN.

En la flamme, le cœur a reverdi et les branches desséchées de l'arbre ont porté fruits.

De quelle liesse s'envole le cœur des anges à la vue de l'homme qui dort, à l'âme éveillée au Soleil de Dieu ! La porte du château lui a été ouverte et elle est entrée dans la Demeure, la liesse au cœur.

Quelle joie pour l'Aimé d'accueillir l'âme en Ses parvis !

---

1) L'âme.

Le temps n'est plus qu'un soupir et le sourire à l'âme ce que le Feu est à la braise, un rayonnement d'amour qui en permanence brûle et enflamme plus encore !

Celui qui dort s'éveillera. Il n'y aura plus de dormeurs dans la vallée et celui qui sommeille trouvera vallée de soif. Alors, les prés reverdiront et les champs se revêtiront de leurs plus belles parures d'or et de lys à la Gloire de l'Aimé !

Le pauvre de cœur exultera, la vieillesse sera foulée aux pieds et l'âme en plein élan d'amour brûlera telle une torche aux pieds de l'Aimé.

Le Ciel est en demeure de cœur et le cœur en la Demeure exulte et s'enflamme.

Ô, de quels feux brûleront les cœurs des hommes éveillés et veilleurs en la Cité de Dieu la Bien-Aimée !

*[Christine] Je te chercherai, mon Dieu, mon Roi, toujours et à jamais !  
Fais de mon âme un chantre de l'amour, un chantre pour l'Amour, une cithare en Cœur de Dieu, une cithare accordée au tempo du Seigneur et Roi de l'Univers.*